



# FLORÉAL

**Floréal n°101**  
**avril 2021**  
Nature et Culture  
Maison des Associations  
Chemin des Garennes  
85270 Saint Hilaire de Riez  
[nec85270sthilaire@gmail.com](mailto:nec85270sthilaire@gmail.com)  
[www.natureetculture85.fr](http://www.natureetculture85.fr)  
Direction de publication :  
B. Blanc-Richard, N. Boisseleau et  
F. Leminoux  
Rédacteurs.rices : les adhérents.es  
Rédaction : J.-P. Bouffet



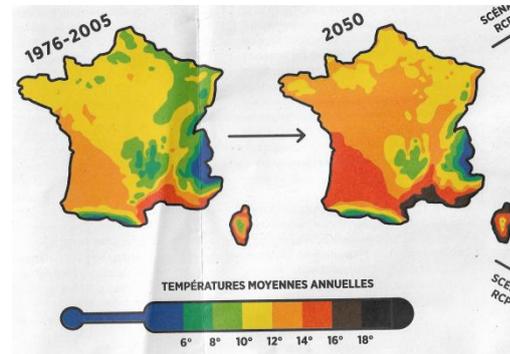
**Bonjour la mer !  
Tu es bien gaie ce soir ?  
Tu fais un sacré tintamarre !  
Tu remues ciel et terre  
Et galets  
Tu écumes de plaisir  
Le vent te fait des caresses ?  
Tu as encore mordu la dune  
Traîtresse !  
Bon, il fait frisquet...  
Au revoir la mer  
Je reviendrai**  
*Clod'Aria (Suzanne Humbert-Droz)  
née en 1916 à Paris, institutrice et poète,  
vit à L'Orbrie en Vendée*

*La dune de la Sauzaie, le 2 février 2021*

# Si tu vois tout en gris, déplace l'éléphant

adage indien

La dune est grignotée  
et le climat se réchauffe



Mais  
tous ces derniers mois  
tous ces derniers jours  
tout a continué

Enfin  
on a mangé des plats emportés



on a bu et lu le journal  
et les livres en retard

on a écouté les infos

on a pensé et écrit des textos  
et plus parfois



on a bricolé à la maison  
planté au jardin

on a vu à la télé des séries

on a marché dans les environs

on a pensé et fantasmé  
attendu le lendemain

on a eu envie de partir de voyager

on a dormi et rêvé la vie en rose

on a...

on s'est enfermé mais aussi promené

on s'est tapé contre une porte fermée

on s'est fait des bouquets de fleurs



on s'est téléphoné

on s'est aimé

on s'est ennuyé et inquieté

on s'est habitué maintenant

on s'est...

on a trouvé un rythme  
de nouvelles manières de faire

on a pris de nouvelles habitudes

on s'est soumis à ces contraintes des gestes protecteurs  
pour les autres et nous-mêmes

on a mis de la distance physique

et on s'est masqué

on a imaginé un après

on a pensé ceci et cela on a rêvé

Nous n'avons pas voulu nous résigner et démissionner

et nous ne voulons plus être  
dans ce gris  
et dans l'accablement  
et la morosité

Nous voulons être libérés  
nous voulons vivre

Maintenant il nous faut à la fois  
un peu de légèreté  
et beaucoup de force  
pour faire bouger l'éléphant

Mais nul n'a jamais affirmé que  
déplacer un éléphant était une mince  
affaire !



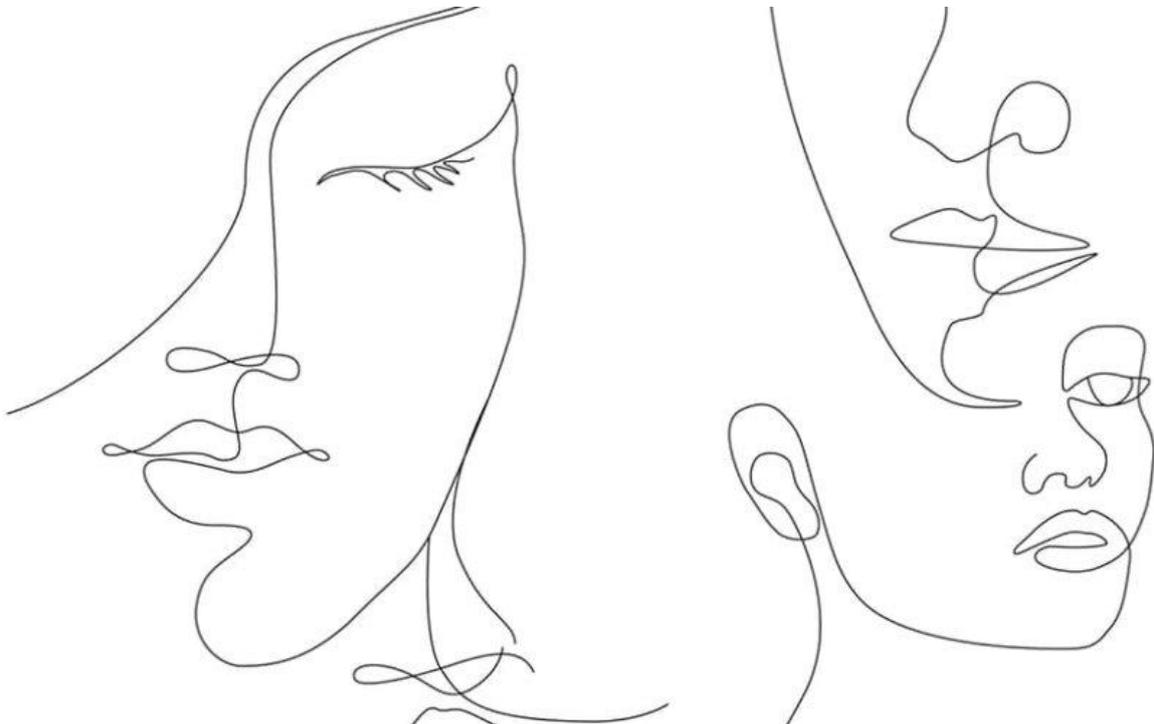
Jean-Paul Bouffet

## PAS ESSENTIEL

J'veais sortir de chez moi et marcher dehors  
M'arrêter un instant, regarder l'ciel  
Le soleil, sur les toits, posera ses reflets d'or  
J'veais kiffer voir ça, vu qu'c'est pas essentiel  
J'veais m'asseoir sur un banc, cinq minutes avec moi  
Regarder les gens, renaître au pluriel  
J'veais parler en silence et sourire à haute voix  
J'peux faire ça longtemps, vu qu'c'est pas essentiel  
J'aurais envie d'une B.O. sur mon film du jour  
Alors j'veais mettre du son dans mes deux oreilles  
J'ai les poches pleines de mains et les yeux pleins d'amour  
C'est un moment important, vu qu'c'est pas essentiel

Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel

Embrasser quelqu'un : pas essentiel  
Ouvrir un bouquin : pas essentiel  
Sourire sincère : pas essentiel  
Aller aux concerts : pas essentiel  
Se prom'ner en forêt : pas essentiel  
Danser en soirée : pas essentiel  
Retrouver les gens : pas essentiel  
Spectacle vivant



Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel

Après quelques mois sans beaucoup d'couleurs  
Confinement noir et blanc, délivrance arc-en-ciel  
J'veais offrir des chansons, des sourires et des fleurs  
J'en aurai plein les mains, vu qu'c'est pas essentiel  
J'veais aller trinquer avec les premiers v'nus  
Si, pour faire la fête, j'sens un bon potentiel  
Avec la famille, les potes et des inconnus  
On va lever notre verre à c'qu'est non-essentiel  
Puisque la vie est succession de superflus  
Soyons super fous et superficiels  
Protégeons l'futile et, sur ce, je conclus  
N'écoutez pas cette chanson, elle est pas essentielle

Pas essentiel  
Pas essentiel

Embrasser quelqu'un : pas essentiel  
Ouvrir un bouquin : pas essentiel  
Sourire sincère : pas essentiel  
Aller aux concerts : pas essentiel  
Se prom'ner en forêt : pas essentiel  
Danser en soirée : pas essentiel  
Retrouver les gens : pas essentiel  
Spectacle vivant...

Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel  
Pas essentiel

Grand Corps Malade

Pour raconter la solitude  
Le vent qui souffle l'amitié  
Le mal de mer et l'inquiétude  
le rhum qui fait tout oublier  
Tous les marins sont des chanteurs



Pour décrire la fille du village  
Qu'on a laissé un matin gris  
La vahiné sans son corsage  
Doux souvenir de Tahiti  
Tous les marins sont des chanteurs

Pour emporter dans sa mémoire  
Les tempêtes la houle et le sel  
Pour espérer un jour revoir  
Toutes les filles de La Rochelle  
Tous les marins sont des chanteurs



Pour dire que l'on se souvient  
De Mimi, Dédé et Jeannot  
Des gars si fiers d'être marins  
Qui ont péri sur leurs rafiots  
Tous les chanteurs sont pas marins  
Tous les marins sont des chanteurs



Ils chantent fort et parfois faux  
Mais ça n'a aucune importance  
On peut entendre leurs sanglots  
Quand ils entament "A Recouvrance"  
Tous les marins sont des chanteurs

Pour se donner force et courage  
Ils se disent qu'ils voient du pays  
Buvant l'air frais au bastingage  
Et qu'ils sont heureux d'être en vie  
Tous les marins sont des chanteurs



Yves-Marie Le Guilvinec

*Tous les marins sont des chanteurs  
Vie et mort d'Yves-Marie Le Guilvinec  
1870-1900 Poète et marin breton  
G. Mordillat, F. Morel, A. Sahler  
portraits par E. Pignon-Ernest*

*éditions Calmann-Levy, 2020*

## Suite à la rando à Portmain



### Chronique d'un virus...

- « - Si tu cliques sur le bouton, le voyant s'allume mais il y a rien, ça s'allume pas !
- Tu fermes... tu cliques sur le voyant vert.
- Mais je peux pas cliquer puisque c'est éteint !
- Essaie, reprend Thérèse, tu cliques sur le vert, tu fermes... ça doit passer au rouge... tu ouvres le dessus, tu fais ce que tu as à faire...
- Mais surtout, insiste Maitresse Nadine, surtout tu n'oublies pas de refermer le couvercle, c'est pour les virus... surtout bien refermer après utilisation, autrement c'est l'infection garantie, les alvéoles en auront partout.
- Les alvéoles ? Mais quelles alvéoles ?
- Au secours, cela ne marche pas, il y en a partout, une inondation, c'est sûr, c'est un virus !
- Fais reset, éteins tout, ferme tout... attends 5 minutes et recommence le protocole, dit Thérèse sereinement, il faut toujours respecter le protocole, insiste-elle :
- 1... le bouton vert doit être vert
- 2... tu ouvres et tu cliques, cela doit s'allumer
- 3... tu fais tes affaires
- 4... tu refermes bien le dessus, c'est pour les virus !
- 5... tu cliques sur le rouge, cela doit passer au vert et cela s'ouvre
- Mais... mais, je clique avant ou après avoir fermé ? »

C'était un extrait d'un moment de vie de quelques randonneuses dubitatives devant un « WC auto-wash » à Pornic.

Jean-Michel Marie

## La Randonnée et le coin « toilettes », du vécu...

Il y en a qui font pipi près d'un arbre, d'autres cachées (surtout des filles) derrière un buisson, un mur en pierres, entre deux portières de voitures, et mêmes certaines qui se déculottent directement sur le bord du chemin (je ne nommerai personne, cependant ça existe) ; de toute façon, ce n'est pas toujours évident de trouver le « bon petit coin » pour calmer son envie, surtout qu'il est demandé maintenant de ne pas laisser de papier derrière son passage, propreté oblige. Voici le gros problème de la randonnée surtout quand on marche avec des plus de 60 ans, ce qui arrive assez souvent.



Donc quel bonheur de trouver le long de notre chemin des toilettes et des vraies toilettes, fermées, automatiques, avec papier, avec lavabo, enfin les vraies toilettes collant à notre monde moderne !

*« Ce type de **toilette publique** garantit en effet un niveau de propreté plus élevé, ce qui renforce le confort d'utilisation des usagers. En effet, une **toilette automatique** va permettre aux usagers de pas avoir à tirer la chasse d'eau, ce qui va limiter au maximum les contacts ainsi que la transmission de microbes. » (texte informatif)*

Et nous avons trouvé cet endroit merveilleux en marchant le long du sentier entre Portmain et la pointe Saint Gildas.

Il y avait même deux toilettes, donc toutes les femmes ont fait la « queue » pour se soulager, quelques explications de mode d'emploi ont été données pour certaines qui n'osaient pas s'enfermer :

- voyant vert : on peut rentrer

- voyant rouge : on ne peut pas, même si l'occupant vient de sortir, quelques secondes sont nécessaires pour le nettoyage des WC.

Un WC semblait avoir des caprices techniques, malgré les explications répétées avec certitudes :

« - Quand tu es rentrée, appuie sur le bouton indiqué par une flèche.

- Mais elle n'a pas appuyé, c'est pour ça qu'il reste vert

- Elle n'a pas appuyé où il faut, ou pas assez fort.

- La porte est mal fermée !

- Quelqu'un va « garder » la porte, pour plus de tranquillité !

- Le voyant est vert, on ne le voit pas passer au rouge !

- Mais quand on est à l'intérieur, on ne voit pas le voyant rouge. »

L'autre WC semble bien fonctionner. On fait un autre essai en suivant les consignes correctement, surtout que la chasse d'eau ne se met en activité qu'à la fin de notre passage si le voyant est passé au rouge au début.

« - De toute façon, pas la peine de fermer l'abattant, la chasse d'eau ne fonctionne pas, alors les aérosols ne s'envoleront pas dans la cabine des WC.

- Il faut toujours fermer l'abattant pour plus d'hygiène.

- Et quand il n'y a pas d'abattant, comment on fait ?

- On manifeste, on fait des pétitions, enfin on râle. »

Ainsi le problème des voyants n'a pas été résolu, mais on n'a beaucoup parlé du mode d'emploi des toilettes et de la nécessité de fermer l'abattant après le passage aux toilettes et avant de tirer la chasse d'eau et du voyage des aérosols et d'une certaine épidémie.

Nadine Boisseleau

## Souvenirs de la Saline du Recoin

Mon article précédent traitait de mes souvenirs de randonneuse (cf. Floréal n° 100), mais il y en a bien d'autres et en particulier la création et le développement du marais salant, dénommé par la suite *la Saline du Recoin*.



En 1995, grâce à **Roger Morineau**, adhérent de la première heure, qui a voulu faire revivre le patrimoine local et est intervenu auprès de M. Jacques Fraisse, le Maire, décédé en 2020, et de M. Jacques Baud son premier adjoint, tous deux défenseurs actifs de ce patrimoine local, la commune a acheté un ancien marais salant, qui n'était plus exploité depuis longtemps et est devenue partie prenante pour sa remise en état ainsi que pour la construction d'une *salorge* comme celle de la rue Clemenceau à Saint Hilaire derrière la voie ferrée.



La municipalité a pris ce dossier à bras le corps et des travaux ont été entrepris pour refaire "à l'ancienne" ce marais salant. Roger Morineau, fils de saunier, a suivi de près ces travaux et s'est rapproché d'**Yves Sochard**, fils de saunier et saunier lui-même, pour entretenir ce marais au fil des ans.

A la fin des gros travaux en 1997,

Nature et Culture a fait appel aux bénévoles pour la reconstruction et la finition du marais. Pendant cette période, il faut souligner le dévouement exemplaire des membres de NeC qui ont chaussé les bottes pour remuer la vase durant des journées. La vocation première d'un marais salant patrimonial c'est de le faire vivre et pour cela de le faire visiter pour expliquer tout le travail du saunier, appelé dans d'autres régions paludier.

Après la construction de la salorge, ces bénévoles, sous la houlette de Roger et de **Colette Gengoux**, y ont organisé une exposition pour rendre hommage aux anciens sauniers qui nous ont apporté savoir, témoignages et photos anciennes. Roger a écrit un livret retraçant toute l'histoire des marais salants de Saint Hilaire depuis le Moyen Age avec les moines qui ont asséché ces marais, puis l'âge d'or des salines, avec ces bateaux venus du Nord pour charger le sel et qui en contrepartie laissaient leurs pierres de lest contenues dans les cales de leurs bateaux au voyage aller. Ces pierres rejetées dans la Vie aux confluent des étiers formaient des tas appelés "cais" ou quais et ont servi à la construction de murs à Saint Gilles.

Dès mars, Yves Sochard commençait tous les ans à nettoyer le marais pour à partir de mai et jusqu'à mi-septembre récolter le sel et la fleur de sel. Avant l'été, Yves recevait des enfants des écoles pour leur expliquer son travail. NeC a aussi embauché un guide pour l'été, Hervé Béthus qui, pendant les vacances scolaires, assurait les 3 visites journalières avec parfois l'appui de Roger ou d'une jeune étudiante en sciences de la nature. Ces visites se déroulaient sur l'ensemble des bassins de passage de l'eau de mer de l'étier aux derniers carrés appelés "œillets" permettant au sel de s'épanouir.

Très souvent les visites attiraient 30 à 40 personnes à chacune des 3 visites journalières, voire beaucoup plus, et étaient très prisées des vacanciers. A la salorge, visitée avant ou après la visite guidée, les participants pouvaient acheter du sel par kilo ou de la fleur de sel par petits paquets de 100, 150 ou 200 gr. Tout ce sel était mis en sachet par les bénévoles, petites mains qui poussaient même la conscience professionnelle, eh oui !, à trier le gros sel et bien sûr la fleur de sel pour ne pas laisser quelques impuretés d'argile dans les paquets. Nous vendions aussi des poteries faites par un artisan local à la Poterie des Ormeaux : main à sel, pot à sel, etc...



*Le logo apposé sur les étiquettes et les petites mains d'une bénévole liant un sachet de fleur*

Bien sûr toutes ces ventes et visites devaient être comptabilisées car la mairie nous donnait une très grosse subvention pour payer le salaire annuel de notre saunier et les vacances d'été du guide mais cela ne couvrait pas tout. Heureusement nous avons pu en 1998 compter sur un adhérent, en retraite mais ancien comptable dans une grosse société, et déjà trésorier à NeC pour tenir cette comptabilité. J'ai nommé Serge Moine. C'est avec son appui plus tard que j'ai repris son poste et que, jusqu'à fin 2006, j'ai été trésorière de l'association.

**Sans ce contingent de bonnes volontés conscientes de l'importance de la valeur patrimoniale, nous n'aurions pu avancer aussi efficacement.**

Durant 2 ou 3 ans, NeC avait même un stand avec un marais salant reconstitué lors la foire des 4 jeudis de Challans. Sur ce marais, Yves Sochard et Yves Péault, ancien saunier, faisaient des démonstrations de “cueillette” de sel.

En 2006, pour des raisons de santé familiale, j'ai présenté à l'AG ma démission de trésorière. La personne reprenant le poste de trésorier ne souhaitait pas faire la gestion de la comptabilité du marais salant, qui c'est vrai nécessitait un gros travail, et vu le budget un suivi par un expert comptable pour le bilan annuel. NeC a remis le marais salant à son propriétaire, la municipalité ce qui est normal. Le stock de sel leur a également été remis et elle s'est rapproché du marais salant voisin. Par contre la municipalité nous a laissé sur nos livres la somme restante de leur subvention de l'année en cours, ce qui explique pour certains le solde assez important que NeC a sur le compte de l'association.

Depuis cette période, le marais salant, géré par la municipalité et son service du Patrimoine, continue d'attirer de nombreux visiteurs, leur permettant ainsi de connaître un peu mieux le patrimoine local.

Voilà, souvenirs... souvenirs d'une belle période de Nature et Culture...

Et encore merci à tous les bénévoles de l'époque,

tout d'abord, à Roger sans qui rien n'aurait pu avoir lieu,

à Colette qui a su insuffler son enthousiasme pour cette activité

et à vous toutes et tous : Maurice et Irène Poussin, Christiane Morineau, Jacques et Colette Cheneau, Guy Forget, Jean-Paul Gasté, Jany et Guy Desport, Suzanne Dupont, Odette Berthomé, Gérard Chusseau, Serge Moine, Françoise Watier

et aussi à Renée et Jean Braud pour leur participation active au livre de Roger et à la création du logo du marais.

Thérèse Bonal

avec la gentille participation de Roger Morineau  
pour la vérification de la chronologie

Le livre de Roger est disponible à la lecture sur le site NeC.



## Nouvelles du balisage



L'association Nature et Culture est engagée depuis de nombreuses années avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre (CDRP) pour le balisage des sentiers GR c'est-à-dire les sentiers de Grande Randonnée. Ces sentiers sont tous balisés en rouge et blanc à travers toute la France. Vous en connaissez certainement quelques-uns, tout du moins de nom et de numéro : GR 20 en Corse, GR 5 dans les Alpes, GR 34 en Bretagne, GR 1 Ile-de-France, etc...

Dans notre belle région passe le GR 8, appelé il y a 25 ans GR Côte de Lumière, venant de Bretagne et allant jusque dans les Pyrénées. Notre association, ayant toujours fait preuve **bénévolement** de disponibilités pour l'entretien et le suivi de ce sentier auprès du CDRP, c'est avec une équipe "solide" et toujours disponible que je peux entretenir la partie du Pey de la Blet (près du pont de Noirmoutier) jusqu'à Brétignolles sur Mer.





Tous les ans, à partir d'avril et jusqu'à fin juin nous vérifions la qualité des marques faites à la peinture sur les arbres ou le bon vieillissement des adhésifs mis sur des supports que nous implantons ou sur des supports déjà existants (lampadaires, mâts de signalétique urbaine).

Cette année, le CDRP de Vendée et celui des Deux-Sèvres ont redynamisé un GR, le 364, intitulé maintenant "Du Poitou à l'Océan". Effectivement il part de La Roche Pozay passant par Poitiers, traverse les Deux-Sèvres puis la Vendée pour arriver aux Sables d'Olonne.



Le trajet en Deux-Sèvres et Vendée, long de 262 km, a été découpé en étapes d'environ 25 km pour que les randonneurs puissent parcourir des portions en un, deux ou trois jours ou plus.



NeC a été chargé de baliser une partie de l'étape n°10 qui ira du lac du Jaunay à Vairé. La section que nous avons balisée était comprise entre Vairé et La Gorronnière, dans la commune de Brem, d'où ensuite partiront des sentiers de liaison pour rejoindre le GR 8 à Brétignolles.

Les 16 et 18 mars, ce sont donc 8 baliseurs qui ont soit apposé des marques en peinture après avoir élagué, coupé, nettoyé les surfaces et les alentours parfois bien

broussailleux soit vissé des plaques recouvertes d'adhésifs afin que tous les futurs randonneurs soient toujours sur le bon chemin.

Un grand merci, par ordre alphabétique, à : Gérard Bodineau, Françoise Chauvière, Bernard Guilmineau, Nelly Gossens, Jean-Paul Hériteau, Patricia Lopez, Jacky Tuslane.

Je n'oublie pas ceux qui cette fois-ci ont été empêchés, Jacques Aupetit et Jean-Louis Rible, et ceux qui sont des fidèles du GR 8, portion forêt de Sion, André Reignoux et Guy Desport, ainsi qu'un ancien adhérent, Ludovic Biron qui vient nous donner un coup de main côté Cyprès.

Cette année nous accueillerons un nouveau baliseur qui va suivre la formation au CDRP : Cyril Vallais.



Thérèse Bonal  
et quelques photos immortalisant ces  
travailleurs "du grand air".



## Lés botreas ou les bottereaux

Voici la recette des succulents bottereaux.

Attention cette recette est avec 1 kg de farine.

Pour une famille de quatre personnes il est souhaitable de la diviser par quatre.

Jacky Tulasne

